

9e Année. N° 204 14 Mars 1957

BULLETIN TECHNIQUE
DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
RHONE-ALPES

4, place Gensoul - LYON
Téléphone : FRanklin 20-56

Bimensuel

Compte Chèques postaux Lyon 9430-12 — Régisseur Recettes Service Protection des Végétaux, 4, place Gensoul, Lyon (2e)

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région.

AVERTISSEMENTS

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POMMIER. — Les germes de la tavelure du pommier mûrissent rapidement du fait des températures constamment élevées qui règnent depuis un mois et demi. Ils sont très abondants à la suite des fortes attaques de 1956.

Le danger de contamination primaire sera déjà grand lorsque la végétation aura atteint son stade vulnérable.

En conséquence, le premier traitement devra être appliqué au **stade D (apparition du calice)**, sauf dans les régions 10, 13, 90, 146 et 147 où il sera retardé du fait de la rareté et du retard d'évolution des germes. Un bulletin ultérieur fixera la date du traitement dans ces régions.

On utilisera un des produits indiqués par le bulletin n° 203 : Soit bouillie bordelaise à 800 gr.-hectolitre de sulfate de cuivre ou un autre des produits cupriques indiqués à raison de 200 gr.-hectolitre de cuivre métal.

TAVELURE DU POIRIER. — Nous rappelons que par le bulletin n° 203 bis du 4 mars, nous avons préconisé l'application d'un premier traitement au stade « bouton éclaté ». Même si aucune pluie n'est intervenue entre temps, il y a d'autant plus danger de contamination que d'une part les conidies sont encore présentes sur les rameaux et que les ascospores approchent de leur maturité, et que, d'autre part, le traitement précédent n'assure plus une couverture suffisante par suite de la croissance des parties vertes et de l'apparition des fleurs.

Ce second traitement devra s'appliquer environ 12 à 15 jours après le précédent, et au plus tard à l'ouverture des premières fleurs.

CECIDOMYIE DES POIRES. — La première petite pluie sera favorable à la sortie de la cécidomyie des poires (insecte responsable des « poires calebassées »). Dans les vergers sujets aux attaques de cet insecte, le traitement devra être appliqué dans la période du **16 au 19 mars,** à l'aide d'un produit à base de D. D. T., d'H. C. H., de S. P. C. ou de Lindane.

INFORMATIONS

FRUITIERS A PEPINS

ANTHONOME DU POMMIER. — Cet insecte pond ses œufs en mars dans le bouton floral qui se dessèche à la suite de l'éclosion de la larve; la fleur ne s'ouvre pas et prend l'aspect caractéristique de « clou de girofle ». Il existe quelques foyers de cet insecte dans notre région.

Dans les vergers attaqués par l'insecte en 1956, on appliquera un traitement à l'H. C. H. ou au S. P. C. dès l'apparition du sommet du calice dans l'inflorescence. Dans les régions où le traitement contre la tavelure est fixé à ce stade, on pourra sans inconvénient combiner les deux traitements.

OIDIUM DU POMMIER. — Sur les variétés sensibles à cette maladie, on pourra utiliser simultanément contre oïdium et tavelure une bouillie sulfocalcique ou mieux, ajouter un soufre à la bouillie cuprique.

PSYLLE DU POIRIER. — On constate déjà des pontes abondantes de cet insecte (petits œufs jaunes de 0 mm. 7 de long environ). On peut les observer et suivre les éclosions dans la gouttière formée par les jeunes feuilles du poirier.

Dès les premières éclosions, appliquer un traitement à l'aide d'un produit nicotiné ou à base de parathion ou une émulsion de H. C. H. ou de Lindane.

FRUITIERS A NOYAUX

MONILIA DE L'ABRICOTIER. — La floraison s'étant préparée et produite dans d'excellentes conditions climatiques, il n'y a pas lieu d'envisager un deuxième traitement préfloral. Toutefois, afin d'éviter les contaminations tardives que laisse craindre l'avance de la végétation, on aura soin d'appliquer un traitement postfloral à la chute des pétales, si possible dès réception de ce bulletin si le temps est encore propice.

P200

TOUTES ESSENCES

PUCERONS - ARAIGNEES ROUGES. — Diverses espèces de pucerons et d'araignées rouges (puceron vert du pommier, noir du pêcher, bryobe, A. Tetranychus viennensis, etc.) ont déjà fait leur apparition. Toutefois, leur développement est à cette saison encore ralenti et les produits efficaces peu actifs. Il y a intérêt à attendre le traitement contre le xylébore pour intervenir par adjonction d'un produit spécial.

XYLEBORES. — Ces ravageurs dont l'extension est toujours plus grande dans notre région, manifestent depuis quelques semaines une faible activité sans qu'il soit encore possible de les atteindre.

Le traitement devra être appliqué dès que la température à l'ombre dépassera 20° (depuis le 2 mars, elle atteint seulement 14 à 19° après-midi). On utilisera une bouillie à l'H. C. H. ou au Lindane à forte concentration (50 % au moins en sus des doses courantes). On visera particulièrement tronc et branches charpentières.

TRAITEMENT COMBINE (Xylébore + pucerons ou araignées rouges). — On ajoutera à la bouillie ci-dessus :

— contre les pucerons : un des produits indiqués à la rubrique « Psylles »;

— contre les araignées rouges : Parathion ou Diazinon ou E. P. N. ou Déméton méthylé.

(Toutefois, ce dernier produit sera réservé de préférence pour les traitements plus tardifs sur feuillage développé.)

On aura soin, lors de ce traitement combiné, d'atteindre la totalité des parties ligneuses et des pousses.

CLIMATOLOGIE.

LES MOIS DE FEVRIER SE SUIVENT ET NE SE RESSEMBLENT PAS

— Février 1956 se signalait en pulvérisant tous les records de froid : — 6°7 à Lyon, en moyenne.

— Février 1957 tombe presque dans l'excès inverse avec une moyenne de 14°5, supérieure à celle de l'an dernier.

Avec la moyenne de + 7°9, en excédent de 4°4 sur la normale, février 1957 se place au deuxième rang des mois de février doux depuis 1880, après février 1926 (+ 9°,0) difficile à battre et avant février 1912 (+ 7°6) et loin devant 1885, 1866, 1897, 1914, 1899 et 1884, tous mois de février situés entre 7°0 et 7°3.

Signalons pour les vingt dernières années seulement, 6°5 en février 1950, 6°8 en 1946, 6°7 en 1945 et 6°9 en 1937.

La température de la première décade : + 9°25 (température normale du 1er avril) est particulièrement remarquable, sans toutefois égaler celle de la période correspondante de 1926 (+ 10°56, température normale du 13 avril).

La pluviosité a été forte à Lyon avec 81 mm. 5 contre une normale de 45 mm. 7; partout fortement excédentaires, les pluies ont atteint leur paroxysme en Haute-Savoie avec 397 mm. à Thônes. Ces précipitations tombées d'abord sous forme de neige du 17 au 23, puis de pluies accompagnées d'un fort réchauffement expliquent la soudaineté et l'importance des inondations qui ont affecté notre région.

DEFENSE CONTRE LES GELEES PRINTANIERES

La floraison des arbres fruitiers, en avance de 18 jours en moyenne sur la normale et de 30 jours **sur 1956**, va se placer dans une période où les gelées peuvent encore être fréquentes et fortes (de — 9° le 15 mars à — 5° le 10 avril).

Elles sont d'autant plus à craindre que le temps sec se sera prolongé.

Il est bon, en une saison aussi critique, de rappeler les différents procédés employés pour lutter contre les gelées :

— contre les **gelées noires** (accompagnées de vents et affectant plus fortement les hauteurs) seule l'émission de radiations infra-rouges très calorifiques peut donner quelques résultats pour une mise de fonds considérable.

— contre les **gelées blanches** par temps calme et clair et qui affectent plus fortement les bas-fonds, plusieurs procédés peuvent être employés :

— nuages artificiels (émission à postes fixés ou mobiles) particulièrement intéressants sur les parcelles frappées très tôt par le soleil levant et pour des gelées faibles.

— chaufferettes : procédé individuel le plus simple et le plus économique, efficaces jusque vers — 3°.

— arrosage au tourniquet ou au canon — la congélation de l'eau déposée sur le végétal dégageant une chaleur suffisante pour maintenir la température de ce dernier à zéro degré — de plus, l'apport d'humidité freine fortement l'abaissement de la température de la masse d'air qui baigne la plantation. Ce procédé paraît donner de bons résultats à condition d'être continu pendant tout le temps que la température se maintient au-dessous de zéro degré.

— relativement aux procédés précédents, l'émission d'infra-rouge paraît moins intéressante que dans le cas de gelées noires.

Le Contrôleur chargé des Avertissements agricoles :
P. LATARD.

L'Inspecteur de la Protection des végétaux :
A. PITHIOUD.

Le Gérant : G. GRISARD.

Imprimerie Nouvelle Lyonnaise, 8, rue Sainte-Catherine, Lyon